

En vérité, quoique j'en aie été bien indigne, tout ce que j'ai reçu de bienfaits spirituels et aussi de joies surnaturelles et même simplement naturelles, je le dois à l'Eucharistie et je pourrais dire comme Salomon de la divine Sagesse: *Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa; tous les biens me sont venus en même temps avec Elle.* (Sag. VII, II).

C'est ce qui ressortira à l'évidence de ce discours, si toutefois c'est un discours.

Mais je dois tout d'abord une explication à ceux d'entre vous qui pourraient s'étonner de m'entendre faire moi-même le sermon de circonstance, chose contraire aux usages.

Cette idée de prêcher moi-même aujourd'hui m'est venue d'une réminiscence du jour même de ma première messe.

Dans l'après-midi de ce beau jour, le dimanche 22 septembre 1867, le vénérable Père Eymard qui m'avait préparé à l'ordination sacerdotale, devait prendre la parole en l'honneur du nouveau prêtre, dans notre chapelle de Paris, après les Vêpres. Or, un événement imprévu l'empêcha de parler et il me pria de prêcher à sa place. J'acceptai en toute simplicité. Je pris pour texte ces paroles du Roi prophète: *Magnificate Dominum mecum et exaltemus nomen ejus in idipsum;* Glorifiez le Seigneur avec moi et exaltons ensemble son saint nom (Ps. XXXIII. 4.) Et je chantai de mon mieux les miséricordes du Seigneur que j'appelais sur mon avenir sacerdotal et religieux. Et voilà que je constate aujourd'hui que ces divines miséricordes ont dépassé toutes mes espérances; n'est-il pas juste qu'après avoir expérimenté, durant un demi-siècle, combien le divin Maître a été bon pour moi, je chante également moi-même le cantique de ma reconnaissance: *misericordias Domini in æternum cantabo.*

Il est vrai que cela va m'obliger à vous parler de moi ou plutôt des grâces que Dieu m'a faites et c'est un danger pour l'humilité; mais il faut bien passer par là, puisque, bon gré, mal gré, je suis le héros de la fête. Pour me prémunir contre toute tentation d'amour-propre, j'essaierai de m'inspirer de l'esprit de la Sainte Vierge célébrant elle-même ses grandeurs et demeurant toujours la plus humble des créatures; mais surtout je trouverai un contre-poids à toute exaltation de